



Collectif d'Accueil des Réfugiés en Trièves

Parrainages républicains

Le Percy, 5 octobre 2024



– Bonjour, je suis journaliste au DauLib, c'est bien ici, l'élection de Mister Trièves ?

– Ben non, pourquoi ? Ici c'est une cérémonie de Parrainage républicain.

– Ah bon ? Je pensais... De vous voir tous les deux avec vos écharpes, j'ai cru que vous étiez candidats.

– Ah mais pas du tout, c'est parce qu'on est élus. C'est une cérémonie officielle : vous voulez y assister ?

– Pourquoi pas ? Oh ! dites donc, c'est impressionnant tout ce monde ! Il n'y a presque plus de chaises.

– Installez-vous, et ne faites pas de bruit pendant les discours. D'abord c'est la maire du Percy, après le maire de Mens, le sénateur, le président de l'APARDAP...

– Eh ben, ça en fait du beau monde !

– Et encore, vous n'avez rien vu ! Attendez un peu...





- Après, ça va être le tour de Lucette, pour le CART !
- Et alors ?
- Alors vous devriez mettre vos protections auditives, rapport au tonnerre d'applaudissements !

- Et qu'est-ce qu'ils font là ?
- C'est l'engagement officiel : la maire lit le texte d'engagement, demande au filleul s'il est d'accord, aux marraines si elles sont d'accord, il et elles disent oui, et tout le monde applaudit.
- Et après on jette du riz et on crie « Vive les mariés » ?
- Mais non ! Mélangez pas tout !
- Et il faut toujours deux marraines ?



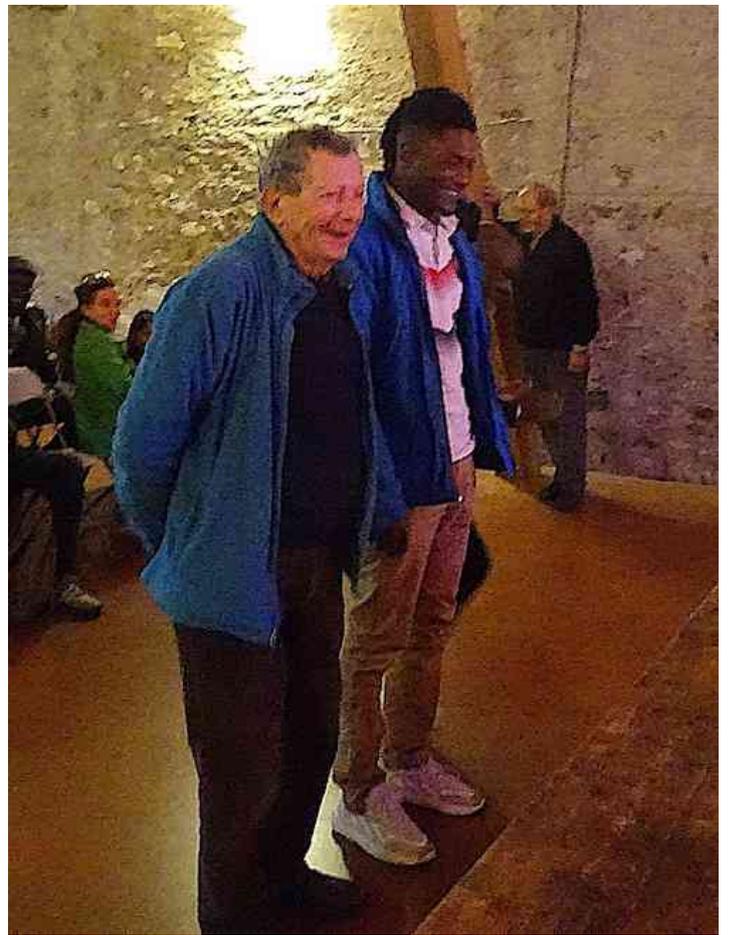
- Ah non, parfois c'est un parrain...

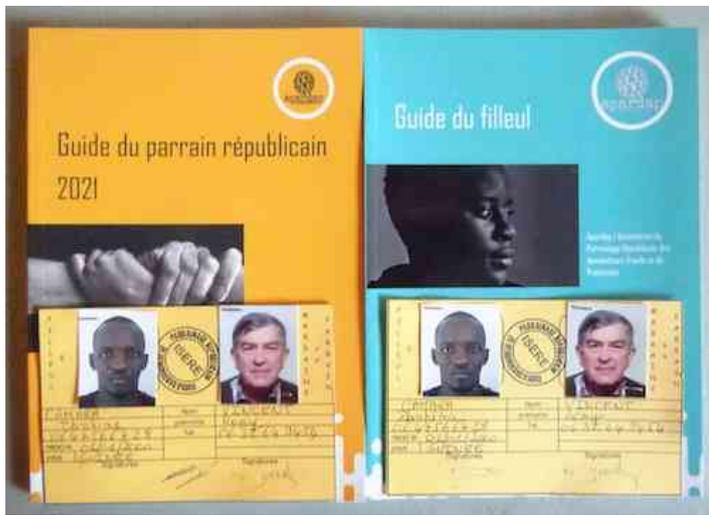


- Quoique faut reconnaître, pour Ibra, une seule marraine n'aurait peut-être pas suffi.
- C'est vrai qu'il est impressionnant avec sa belle chemise !

– Dites, j'en vois qui se marrent là : ils ont le droit de rigoler pendant la cérémonie ?

– Ben, c'est pas parce que c'est officiel que c'est triste ! Les parrains et les filleuls sont heureux d'être ensemble. Et puis, on peut toujours compter sur Ramzy pour faire le clown !





– Et donc vous faites ça pour que ce soit officiel, pour distribuer des guides et des cartes à chacun avec des photos et un tampon, c'est ça ?

– Pourquoi on fait ça ? Vous allez voir. La troupe des « Indisciplinés » de l'APARDAP a écrit une pièce de théâtre. Ils l'ont intitulée : « Mine de rien, Terre promise ». L'un d'eux a lu quelques extraits de l'acte 3.

L'urgence du départ. Je pars, j'emporte avec moi les débris de ma terre natale. Je pars... je tourne le dos à mes ancêtres. Je t'abandonne, terre mère. Je déserte. Je vais déverser ma lâcheté coupable dans les océans souillés par les épaves humaines. Je t'abandonne ma terre pour un ailleurs douteux.

Au bout du monde des terres dénudées. Nos espoirs tissés au fil de nos pas, nous avançons aux murmures des vents. À chaque check point, nous payons le prix de la traversée entre rançon, torture et emprisonnement.

Un billet pour l'enfer. Embarqués, livrés aux passeurs, aux policiers voyous, aux bandes armées, tous des complices. Un business du désert dont nous étions le produit bon marché. Une marchandise stockée dans des cellules à ciel ouvert. Nous avons droit à un repas et un coup de fouet par jour. C'était assez pour avoir le ventre serré.

On passait les journées à ruminer notre colère. Une étiquette était collée sur le front de ceux qui payent la rançon : les « bons clients ». Le même produit passait d'un réseau à un autre, d'un rayon à un autre, un billet aller-retour en poche. Toute tentative de fuite était réprimée dans le sang, et les corps livrés aux charognards ou aux vagues assoiffées, l'océan était le cimetière flottant le plus proche.

Quelques esprits agonisaient dans ce décor infernal. Les frontières se referment comme des pièges sur les routes de l'exil.

– Alors, vous comprenez pourquoi on fait ça ?

– Ah oui : c'est clair que des témoignages comme celui-là, ça secoue.

– Oui, ils portent la voix des milliers qui sont morts en route. Alors à ceux qui ont subi l'enfer pour se retrouver ici avec nous, on veut juste dire « soyez les bienvenus ! ».

– J'ai compris : ce n'est pas qu'une question de tampons sur des cartes... Vous savez quoi, j'ai bien envie d'écrire un article pour le DauLib.

– Surtout, vous gênez pas !



– Mais avant, venez donc manger un morceau, boire un coup et rigoler avec nous. Y aura même de la musique !



Merci à tous.tes pour cette belle fête !